

Monsieur J. B. Besson - Classe à ses Jours  
et inscrit en son nom parmi ceux de l'Union à l'annuaire.

P. G. E. GIDE

29 oct. 1944.

Mon cher Bâtonnier,

Christian Besson, notre jeune  
compère n'est plus. C'est pour moi un devoir  
de vous apprendre cette douloureuse nouvelle, l'ayant  
guidé et conseillé après son inscription à notre  
barreau et lorsqu'il entreprit ses études de droit  
anglais.

Christian Besson, St de Chaux  
au début de la guerre est victime d'un accident de  
cheval en Avril. Mai 1940. L'offensive allemande  
est déclenchée. A peine remis, il part. Il est fait  
prisonnier, s'évade. Un beau matin, fin juillet,  
il vient chez moi, hâve, dépendillé. Il veut continuer  
la lutte. Nous étudions toutes les possibilités. Sur Bretagne  
ou j'ai des amis sûrs, nous apparaît être la meilleure  
solution. Nous nous engageons, il s'en va. La  
tentative échoue. Il revient, mais un échec ne pouvait  
faire fléchir sa volonté. Enfin, il passe, arrive en  
Angleterre. Il choisit l'arme la plus dangereuse:  
le voilà parachutiste. 1941, son avion s'enflamme  
en plein vol. Gravement brûlé il reste près d'un  
an à l'hôpital. On lui offre après cet accident qui  
l'a diminué physiquement, un poste sédentaire.  
Il refuse, entreprend des missions de parachutage.  
En 1943 il se brise une jambe. 1944, les armées  
alliées débarquent sur cette terre de France pour laquelle  
il s'est tant donné. Il veut être là. Il veut la  
revivre en pleine bataille, l'allemand maudit  
lachant sa proie. Il tient à mener lui-même  
ses parachutistes à l'attaque. 6 Septembre dans

un soleil radieux, ils descendent du ciel comme  
les anges de la délivrance. Ils atterissent près  
de Chalons sur Saône... L'action commence, dure,  
violente. Le Capitaine Christian Boissonnas tombe.  
Il est de ces hommes qui ont tant de courage  
qu'ils sont destinés au sacrifice suprême.

Je sais, mon cher Bâtonnier  
toute la part que vous prenez à notre  
deuil après avoir servi vous même avec  
passion la cause pour laquelle tant de  
nos jeunes confrères ont donné leur vie.

Pierre Gide